

L'HOMME À LA TACHE DUR LABEUR

A l'occasion de la sortie du livre "Dur Labeur", le photographe Marc Martin et la galerie "Au Bonheur du Jour" vous convient à une exposition inédite : "L'homme à la tâche".

L'ouvrier, le paysan, le manuel, constants virils de nos imaginaires, passés ou contemporains, constituent le fil rouge de cette exposition mêlant les créations de Marc Martin aux œuvres anciennes réunies par Nicole Canet.

Homme à la tâche, *a priori*, n'est pas en posture de séduction. "Dur Labeur" s'attache pourtant à ces hommes à l'ouvrage et s'attarde à la dimension du plaisir qu'ils procurent ; du plaisir que ces hommes donnent à leur insu au plaisir qu'ils prennent à prendre la pose. Dans leur fonction ou leurs fictions.

Un univers masculin, fantasmatique et subtilement érotique : c'est ce voyage sensuel, en terre d'humanité, que vous proposent Marc Martin et Nicole Canet.

Exposition / Vente à partir du 2 décembre 2015.

www.aubonheurdujour.net
www.marc-martin-photographe.eu





Scènes construites ou clichés volés, mes images ne mentent jamais qu'à moitié.

A mes yeux, la virilité naturelle n'est pas dans la représentation d'un corps reproducteur. Arborer fièrement un pénis en érection ne suffit pas à se définir en homme. Pas plus qu'un sexe au repos ne libère une situation de son caractère pornographique. **A mon goût, l'érotisme au masculin se profile dans les contours et les contre-jours.**

Les figures imposées de la représentation masculine, héritages obsolètes, se révèlent aussi riches de sens que les postures plus risquées, dites contemporaines, censées bousculer l'ordre viril bien établi. Mes repères s'inspirent d'une époque révolue où la course à la performance n'était pas encore le moteur de tout ; où l'obsession hygiénique n'avait pas encore bouleversé le rapport à l'autre ; où l'ère numérique n'avait pas encore déshumanisé l'érotisme. Nostalgies...

L'homme viril, incarné dans une position contraignante, doit-il maîtriser la situation ?

La mission de l'homme à la tâche n'est pas de séduire mais bien d'accomplir. Pourtant, dans son bleu de travail, l'ouvrier symbolise l'homme actif dans toute sa splendeur. La sueur à l'ouvrage, la main à la pâte, sont autant de pulsions suscitées à ses dépens.

Notre culture de masse voit en l'homme, comme en la femme, un objet de désir conscient de son charme et de son potentiel attractif. Le citoyen, riche en avatars, hyper connecté, le corps parfait, la barbe aussi, est l'homme idéal pour la parade.

L'homme au casque, lui, n'a pas la côte. Mais il me plaît. C'est lui que je veux montrer ici. L'homme de la campagne, du bâtiment, de la rue. Ordinaire dans sa nudité, transparent dans ses vêtements respectables, guindé dans son habit du

dimanche, cet homme-là se métamorphose à son insu, à peine endosse-t-il avec son uniforme, la couleur du labeur.

Le vestiaire collectif, lieu de passage intensif, sexué, malodorant, rudimentaire, symbolise pour moi la passerelle entre deux univers qui se chevauchent quotidiennement. Il concrétise dans mon imaginaire érotique la clef d'un passage secret, extrêmement masculin. Le fait, précisément, que ces hommes-là, à ce moment-là, dans ce lieu-là, n'aient pas l'intention d'être « en mode séduction », offre à mon approche une palette multipliée de possibles fantasmés. De situations furtives, donc précieuses à capturer. **Comme une balade en fraude dans un monde interdit.**

Le corps de l'homme au travail, au milieu d'autres corps, se caractérise par des accessoires, des outils, des motifs récurrents, sublimant ainsi la grisaille de l'uniforme. Le détail sensuel jaillit alors subrepticement des codes stéréotypés à la racine du mâle.

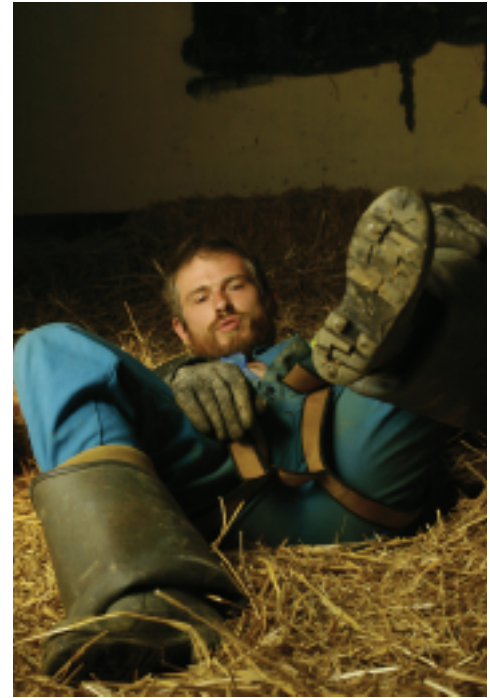
Le corps de l'homme au travail, au contact d'autres corps, se chorégraphie en un mouvement libre – ou libéré. Ce corps à corps, décortiqué au ralenti, raconte une histoire. Celle de l'objet et du sujet. La nonchalance du geste et la lenteur instaurent un temps de réflexion, comme un temps de pause dans l'action supposée. En surgit de la pudeur, de l'intimité, de la douceur, des zones de respect aussi...

Vivre ensemble n'est pas, dans mes photos, qu'une banale utopie. Les hommes à l'aise les uns avec les autres, fiction rétrograde ou avant-gardiste ?

Marc Martin

Marc Martin, photographe français résidant en Allemagne, vient de publier son premier ouvrage : "Dur Labeur".

Une première exposition à Berlin vient de s'achever à la galerie Koll & Friends à Berlin. Son travail est aujourd'hui exposé, pour la première fois à Paris, chez Nicole Canet, spécialiste de l'art au masculin.







Nicole Canet, l'Insolite

Dessins, peintures, photographies du 19ème et du 20ème siècle, objets de curiosité... La galerie "Au Bonheur du Jour", ouverte en 1999, aime l'art au masculin sous toutes ses formes. Nicole Canet, amateur passionnée, est l'âme de ce lieu hors du commun où les artistes les plus connus côtoient d'illustres inconnus. Elle propose, entre autres, des œuvres à caractère érotique, réservées à un public adulte.

La Galerie "Au Bonheur du Jour" comporte deux espaces : un espace consacré à la photographie des XIXe et XXe siècles, aux dessins et peintures, ainsi qu'aux expositions thématiques : Maisons closes, Orientalisme, Matelots, Nus masculins (1860-2015) etc. Un boudoir réservé au curiosa, objets singuliers anciens, livres et revues rares constitue le deuxième espace ; l'insolite de la galerie.

Nicole Canet ouvre aujourd'hui ses portes aux hommes à la tâche de Marc Martin. En parallèle aux images contemporaines du photographe, elle vous propose une sélection inédite d'œuvres érotiques ayant pour thème la beauté du prolétaire.

« DUR LABEUR » L'HOMME À LA TÂCHE

Exposition / Vente du 2 décembre au 30 janvier 2016

GALERIE AU BONHEUR DU JOUR

11, rue Chabanaïs 75002 PARIS

Tél. +33(0) 1 42 96 58 64

M° Bourse, Palais-Royal ou Pyramides

« DUR LABEUR » Marc Martin.

Beau Livre 210x270mm.

160 pages reliées brochées. Couverture cartonnée.

ISBN 978-2-9553078-0-9

Disponible sur le lieu l'exposition.

Contacts :

canet.nicole@orange.fr

marcmartin75018@gmail.com